

« Ces hardis navigateurs partirent au mois de juin 1615, près d'un siècle après Magellan ; ils découvrirent le détroit de Lemaire, entre la Terre de Feu et la Terre des États, et le 12 février 1616 ils doublèrent ce fameux cap Horn, qui mieux que son frère, le cap de Bonne-
5 Espérance, eût mérité de s'appeler le cap des Tempêtes !
— Oui, certes, j'aurais voulu être là ! s'écria Robert.
— Et tu aurais puisé à la source des émotions les plus vives, mon garçon, reprit Paganel en s'animant. Est-il, en effet, une satisfaction plus vraie, un plaisir plus réel que celui du navigateur qui pointe ses
10 découvertes sur la carte du bord ? Il voit les terres se former peu à peu sous ses regards, île par île, promontoire par promontoire, et, pour ainsi dire, émerger du sein des flots ! D'abord, les lignes terminales sont vagues, brisées, interrompues ! Ici un cap solitaire, là une baie isolée, plus loin un golfe perdu dans l'espace. Puis les découvertes se
15 complètent, les lignes se rejoignent, le pointillé des cartes fait place au trait ; les baies échancrent des côtes déterminées, les caps s'appuient sur des rivages certains ; enfin le nouveau continent, avec ses lacs, ses rivières et ses fleuves, ses montagnes, ses vallées et ses plaines, ses villages, ses villes et ses capitales, se déploie sur le globe dans toute sa
20 splendeur magnifique ! Ah ! mes amis, un découvreur de terres est un véritable inventeur ! il en a les émotions et les surprises ! Mais maintenant cette mine est à peu près épuisée ! On a tout vu, tout reconnu, tout inventé en fait de continents ou de nouveaux mondes, et nous autres, derniers venus dans la science géographique, nous
25 n'avons plus rien à faire ! »

Jules Verne, *Les enfants du Capitaine Grant*, 1865. Partie I, ch. 9